

Les fruits du désir

Joseph Caprio est l'invité de la galerie "Prise de Tête" jusqu'au 28 septembre. On peut y découvrir le travail d'un photographe, dont la réputation n'est plus à faire, autour des thèmes de la danse, du corps masculin et de l'architecture.

La "ballade romanesque" que propose Joseph Caprio se présente comme une rétrospective de ces derniers travaux. Elle permet aussi, à Romans, la découverte d'un artiste originaire de Grenoble qui s'est fait remarquer par sa démarche de photographe. Comme il, le fait remarquer d'entrée, en tee-shirt et jeans blancs, blouson de la même couleur assorti de ramages bleus, les galeries d'art s'ouvrent difficilement à la peinture. Rares sont les lieux qui passent de la peinture à la photographie, comme si cet art souffrait d'unostracisme. Les clichés de Joseph Caprio sont en noir en blanc : c'est le ton qui met le mieux en valeur les ombres et les mouvements.

Justement, le photographe s'intéresse au mouvement, il développe des "séquences" (suite de scènes le plus souvent situées dans un même lieu et constituées d'une succession de plans) autour du thème de la danse. Des répétitions de spectacles ont permis des dégradés d'ombres et de pas. Les clichés sont assemblés en triptyque ou bien en série de neuf, trois par trois, avec un angle de prise presque vertical. Et comme si l'étude du mouvement servait de prétexte, on trouve, souvent à terre, une étude sur le nu masculin, dans ce qui semble être un lieu industriel abandonné. La chair du garçon tranche sur le béton et l'horizontalité des piliers... Autant les cadres de la série danse sont sobres, autant ceux de la série "fruits et légumes" (ou "frutta & verdura", selon le titre du livre publié en parallèle) font preuve d'une créativité toute baroque, à base de vert, de doré. Les cadres contiennent même des noix ou d'autres fruits, comme un bas-relief.

Les fruits se retrouvent aussi sur la photographie, curieusement associés à des échèbes. Le photographe Mapplethorpe avait fixé sur pellicule l'érotisme troublant de fleurs ou d'autres végétaux. Joseph Caprio, lui, associe le végétal et l'animal dans une juxtaposition où l'on pourra trouver des ressemblances ou des antagonismes.

Ainsi, les rondeurs d'une feuille de chou s'opposent à une barbe de trois jours, avec un cadrage qui tend vers l'abstraction. On retrouve peut-être le même menton mal rasé qui encadre une poire à la peau lisse, elle-même reposant sur un genou cadré au plus près. Des cadrages plus larges donnent à voir d'autres garçons "recrutés dans la rue" et remarqués par le photographe pour leur personnalité intéressante. Un fruit tropical donne le prétexte pour esquisser un flambeau botanique. Des poivrons font une main satanique derrière laquelle émerge un brun... ténébreux. Une moitié de pastèque encadre un visage, comme pour mieux faire ressortir le regard. Un autre œil est souligné par une ligne de fraises. On pourra même trouver quelques références mythologiques avec un Bacchus abondamment pourvu de grappes à l'endroit idéal. Ou bien un Atlas, vêtu seulement d'un jeans, portant une citrouille en guise de potiron (au fond du couloir)... En entrant ou en sortant, il sera difficile de ne pas succomber au sourire craquant d'un noir habillé de deux paires de ce-rises sur les oreilles...

Chacun des fruits est rehaussé de couleurs, ce qui fait des clichés des tableaux à part entière. Le photographe précise et ruine les espoirs qui pourraient naître. Il ne donne pas les numéros de téléphone des modèles. Comme pour se reposer de tant de corps, on terminera par une série "architecture". Le photographe parvient à saisir dans les objets les plus ordinaires une sensualité troublante, dans un alignement de plots ou une rampe d'escaliers. Comme si la nudité des corps renvoyait à l'Antiquité, il s'intéresse aux colonnes, dans une église de Rouen, au théâtre d'Orange ou bien dans le quartier d'Antigone à Montpellier. Des spectacles de danses aux piliers antiques, en passant par les fruits du marché, Joseph Caprio nous conduit dans une ballade des sens et de l'esprit... La galerie "Prise de Tête" se situe au 20 de la rue de l'Armillerie. Elle est ouverte du mardi au samedi. Le livre "Frutta & verdura" qui reprend une bonne partie des œuvres exposées est en vente sur place. Site web de Joseph Caprio : www.joseph-caprio.com

Eric VALLA ■